

FAIRE CAMPAGNE

- EXPOSITION- **18 mars**

Maison du Livre **04 juin**

Bécherel > **2017**



FAIRE CAMPAGNE

« Le paysage n'appartient à personne » H.D Thoreau

DU 18 MARS AU 04 JUIN 2017

A LA MAISON DU LIVRE DE BÉCHEREL

VERNISSAGE LE 21 MARS 2017 À 18H30

Une exposition de :

Simon Gauchet, metteur en scène et plasticien
L'Ecole Parallèle Imaginaire

En collaboration avec :

Edouard Raffray, charpentier et **Guéno­lé Jezequel**, architecte
Le Bureau Cosmique

D'après le livre « Walden ou la vie dans les bois » DE H.D.THOREAU
À l'occasion du 200ème anniversaire de Henry David Thoreau.

Au milieu du 19e siècle, aux États-Unis qui est en passe de devenir le pays plus industrialisé du monde, Henry David Thoreau tourne le dos à la civilisation et s'installe seul, dans les bois, dans une cabane qu'il a construite lui-même, au bord de l'étang de Walden. Pendant deux ans, il vivra en autosuffisance au rythme des saisons et observera la nature. Il tirera de cette expérience un livre : « Walden ou la vie dans les bois ».

Deux cent ans plus tard, l'exposition FAIRE CAMPAGNE rejoue l'expérience de Thoreau dans une campagne bretonne. Sa cabane est rebâtie dans un paysage de Bécherel. Elle devient un isoloir pouvant être utilisé par les promeneurs comme par des auteurs, un charpentier, une productrice de plantes, un architecte invités à y séjourner. On peut y fuir la cacophonie d'une folle campagne présidentielle ou bien écrire d'autres « discours de campagne ».

FAIRE CAMPAGNE invite à une expérience politique de la nature et propose à chacun de porter un autre regard sur nos campagnes (qu'elles soient rurales ou électorales).



VENEZ ASSISTER AUX DISCOURS DE CAMPAGNE :

Chaque aventurier est invité à séjourner dans la cabane reconstituée. À l'issue de ce séjour- résidence, les invités transmettront au public leur « Discours de Campagne » :

- Le 21 mars à 19h :

Simon Gauchet, metteur en scène et plasticien

- Le 2 avril à 18h30 :

Ricardo Montserrat, auteur dramatique et scénariste pour le cinéma

- Le 16 avril à 16h30 :

Anaïs Kerhoas, productrice de plantes aromatiques et médicinales

L'intervention d'Anaïs Kerhoas sera suivie de la projection du documentaire « Anaïs s'en va-t-en guerre » à 20h, dans le cadre de la Fête du livre « Nature de feuille à feuille »

- Le 30 avril à 16h30 : **Lecture de vos « Discours de campagne »**

Envoyez-nous vos textes sur epistulabox@gmail.com avant le 23 avril 2017

- Le 7 mai à 18h30 :

Guérolé Jezequel, architecte

- Le 21 mai à 18h30 :

Edouard Raffray, charpentier

- Le 28 mai à 18h30 :

Julie Seiller, musicienne, chanteuse et comédienne

ATELIERS AUTOUR DE L'EXPOSITION :

Organisés par la maison du Livre, ces ateliers auront lieu sur inscription :

Réservation au 02 99 66 65 65 > contact@becherel.com

- Mercredi 29 mars / 15h / gratuit Initiation découverte du Land Art avec un artiste plasticien
> à partir de 8 ans

- Mercredi 17 mai / 15h / gratuit Atelier Land art avec un artiste plasticien
> à partir de 8 ans



NOTE D'INTENTION

À l'heure de l'agitation, où la campagne électorale prend toute la place sur le silence des forêts, la cacophonie s'élève. La campagne ne sera plus la campagne.

Il y eut un homme qui a choisi de s'extirper du bruit du monde, faire entendre un autre discours du temps, celui du bruissement des arbres et de la vibration du vent sur les étangs. Il y eut un homme qui préféra fuir la société pour construire une cabane et vivre seul au milieu de la forêt. H.D. Thoreau s'enfuit de la ville pour vivre au rythme des saisons. Un acte si simple et si puissant qu'il en devint un acte politique. C'est d'ailleurs à la fin de cette expérience et après avoir passé une nuit en prison qu'il rédigea son essai sur la désobéissance civile.

Les choix radicaux de cet homme face au monde qui l'entoure ont fondé cette exposition. Il s'agit pour nous de mettre en lumière une vision politique de la nature et de proposer à chacun de regarder autrement nos campagnes (qu'elles soient électorales ou bucoliques).



DISPOSITIF

« FAIRE CAMPAGNE » est une exposition contributive. Elle propose une expérience immersive de contemplation, un observatoire pour se regarder dans les yeux.

La cabane de Thoreau est rebâtie dans un arbre à 400 mètres de l'exposition. La Maison du Livre de Bécherel devient un observatoire mais aussi le lieu de départ d'une expédition. Le dispositif invite le visiteur à faire un choix : rester contempler le monde du haut de cette tour de béton ou bien se saisir d'une carte, chausser ses bottes et partir se perdre dans le paysage. Nous avons défriché et balisé d'anciens sentiers pour permettre à chacun d'arpenter le territoire.

Nous invitons pendant le temps de l'exposition plusieurs personnes de disciplines différentes à séjourner dans cette cabane et à retenter l'expérience de contemplation de Thoreau. Perdue au milieu d'un champs, elle pourra inciter au vagabondage dans la nature et les curieux pourront la visiter, peut-être y habiter également. Tout comme la cabane de Thoreau, il n'y aura pas de verrou à la porte.

À chaque fois cet « aventurier » habitera cette cabane quelques jours. Un dimanche dans l'après-midi, il sera de retour à la Maison du Livre et livrera son « Discours de campagne » lors d'un « meeting public » organisé à cet effet. Ces discours seront filmés, reprojétés durant l'exposition et publiés sur internet.

1817 - 2017

HENRY DAVID THOREAU

Nous fêtons en 2017 le bicentenaire de la naissance de Henry David Thoreau. Né le 12 juillet 1817 et mort le 6 mai 1862, à Concord, Massachusetts, il est considéré un peu succinctement comme l'un des premiers écrivains « écologistes ».

Ce solitaire est d'abord un magnifique poète, qui sut évoquer merveilleusement la nature et les bienfaits que l'homme peut tirer de sa communion avec elle. Tout autant, il est un philosophe subversif à bien des égards, réfutant les préjugés de ses contemporains, se méfiant du pouvoir de la loi et de l'État et fustigeant l'envahissement de la consommation et la place prise par la valeur travail qu'il lui semble urgent de reconsidérer.

Un peu ignoré au XIXe siècle, il sortit de l'oubli au début du siècle suivant et devint peu à peu une voix essentielle, aux États-Unis et ailleurs.

Thoreau sortit de Harvard University avec un diplôme et des humanités, mais, étudiant quelque peu réfractaire au modus vivendi universitaire, ce long séjour, bien qu'instructif, ne l'a pas séduit. Par la suite, il ne resta que très brièvement instituteur, opposé qu'il était aux châtiments corporels alors en usage. Et s'il travailla dans la fabrique de crayons de son père, il en utilisa surtout pour tenir son journal, qu'il ouvrit le 22 octobre 1837, sur les conseils de Ralph Waldo Emerson, son voisin à Concord, déjà rencontré à Harvard University, philosophe « transcendantaliste » prônant un rapprochement de l'homme avec la nature.

En 1846, déjà installé dans les bois, Thoreau refuse de payer une taxe de capitation pour protester contre la guerre au Mexique et l'esclavagisme, impôt non acquitté de 6 dollars qui lui vaudra une nuit de prison. Séjour suffisant pour écrire, deux ans plus tard, un petit texte La Désobéissance civile, qui ne revendiquait pas la révolte mais la non-obéissance pacifique.

Il publiera Walden en 1854. Profession de foi sur lui-même, ode à la nature, ce texte contient aussi des développements sur une société déjà productiviste qui anéantit ce que Thoreau considère comme la vie véritablement digne d'être vécue :

« La plupart des hommes, même dans notre pays relativement libre, par ignorance ou par erreur, sont si absorbés par les soucis inutiles et le rude et vain labeur de leur vie, qu'ils ne peuvent pas en cueillir les fruits les plus délicats. Leurs doigts maladroits et tremblants, à cause d'un travail accablant, en sont devenus incapables. En fait, le travailleur n'a pas le loisir qui lui permettrait de conserver son intégrité quotidienne véritable. Il n'a pas la possibilité de maintenir des relations d'homme à homme avec les autres, son labeur en serait déprécié sur le marché. Il n'a pas le temps d'être autre chose qu'une machine ».

Source : TÉLÉRAMA





ARTISTE

SIMON GAUCHET est né à Saint-Malo en 1987. Il travaille comme acteur, metteur en scène, scénographe et plasticien. Après un passage à l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes, il entre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne dont il sort diplômé en 2012. Un jour il partit errer en Autriche sur les traces du fantôme de Werner Schwab, ou un autre plus à l'Est, en Indonésie et au Japon pour tenter de comprendre les fonctions du théâtre dans les cérémonies d'exorcisme. Il est le co-créateur du Jeune Théâtre-Laboratoire Européen, un espace de recherche et création artistique européen, de l'Ecole Parallèle Imaginaire (www.ecolepi.com) une structure utopique mêlant transmission, expérimentation et production d'oeuvres. Il a également fondé le Mouvement M, un mouvement artistique européen dont le livre-manifeste est édité par les éditions Eskola P. Interno qu'il dirige par ailleurs. Son travail plastique interroge la confrontation de l'artificiel et de l'organique, le point où la géométrie humaine se heurte à la géométrie de la nature. Il présente son travail dans différentes expositions personnelles et collectives qu'il conçoit à Paris, Rennes et Saint-Malo. En tant que metteur en scène et scénographe, il signe depuis 2004 une dizaine de travaux et de performances dans toute l'Europe. Au TNB, lors du festi-

val Mettre en scène 2014, a créé *L'Expérience du feu*, une performance théâtrale et plastique autour de la figure de Jeanne d'Arc et de l'image comme processus de fascination. En 2015, Il signe également une étude chorégraphique pour trois danseurs mêlant danse et archéologie « Pergamon Altar » créé au Musée des Beaux-Arts de Rennes et au Théâtre de la Ville de Paris. En 2016, il crée la performance participative *Le Musée recopié* où il convie 150 personnes à recopier le Musée des Beaux-Arts de Rennes. Il pilote également le projet du *Radeau Utopique*, une expédition en radeau à la recherche de l'île d'Utopie. Enfin il crée *Le Projet Apocalyptique* d'après Saint-Jean et Günther Anders au TNB et au CDN de Lorient à l'occasion du Festival Mettre en Scène 2016.

En tant qu'acteur, il a travaillé avec Eric Lacascade, Stanislas Nordey, Eric Didry, Yves-Noël Genod, François Tanguy, Thomas Jolly, Benjamin Lazar et Bernard Sobel.

En tant qu'auteur, il fait parti du LAMA, un laboratoire d'auteurs/metteurs en scène/acteurs fondé par Roland Fichet. Il est l'auteur du «Manifeste de l'Acteur Alchimique» publié en Estonie et en France.



ARCHITECTE

GUÉNOLÉ JEZEQUEL se situe dans une pratique multiple associant architecture, construction et spectacle vivant. Parallèlement à sa formation d'Architecte, il collabore sur des projets d'exposition avec le scénographe Eric Morin. Ces projets l'associe à la conception de l'exposition Miro, Metal Hurlant à la fondation Edouard Leclerc de Landerneau.

A travers la création du collectif Bureau cosmique en 2012, sa réflexion sur une pratique d'Architecte/ Constructeur s'intensifie afin de re-considérer les formes d'intervention dans l'espace public. Plusieurs projets se développent et enrichissent la forme du collectif.

On peut notamment parler du projet de valorisation de la Vallée de la Vilaine, ou l'aménagement participatif de l'espace public des Capucins à Brest.

Ces projets diversifient les modes d'intervention du collectif devenant davantage pluridisciplinaire ; associant la pratique de la marche, de l'observation du paysage et de la ville ainsi que l'invention et la préfiguration d'outils dans l'espace public. Ces outils dé-

passent la question du mobilier urbain, s'attachant davantage à réfléchir aux nouvelles formes de mobilité, d'observation et de compréhension de son territoire. Parallèlement Guénolé Jezequel s'associe au metteur en scène Benoit Gasnier pour une proposition de banquet dans l'espace public. Cette collaboration, à travers le projet " Pasta i Basta" lui permet de réfléchir différemment aux modes d'intervention dans la ville.

Attaché à ces formes de rencontre et par le biais du Bureau cosmique, de nouvelles propositions émergent. L'invitation faite par Claude Guinard des Tombées de la Nuit de participer au réseau Européen in-situ en est un exemple.

Par ce biais, le collectif Bureau Cosmique est invité au Danemark par le collectif Bureau Detours afin de participer au projet de Capitale Européenne de la Culture en 2016 et 2017.



CHARPENTIER

EDOUARD RAFFRAY est né à Rennes en août 1992. Il grandit à Melesse et crapahute dans les campagnes avoisinantes très tôt. Il découvre ainsi un territoire très varié qui lui devient précieux. Il part apprendre son métier de charpentier à Redon en 2009. Tout au long de sa formation, il oriente sa pratique vers la restauration du patrimoine ancien. Sa rencontre avec le charpentier Didier Auffray devient le fil conducteur de son métier et affine ainsi sa passion pour le patrimoine. Il lui permet de mettre en relation pratique et passion. Durant quatre années, il y travaille amoureuxment. En parallèle il tisse une relation étroite avec Guénoles Jezequel avec lequel il partage passion du métier et de l'architecture. Ils réfléchissent ensemble aux différentes interactions de métiers et de pratiques. Quelques années plus tard, il rejoint le collectif Bureau Cosmique et monte en parallèle une entreprise de charpente en restauration du patrimoine ancien, L'Atelier Oak. Avec le Bureau Cosmique, il travaille sur les projets de valorisation de la vallée de la Vilaine, sur la démarche expérimentale des Capucins de Brest, part en workshop à Aarhus travailler sur le projet de Capital européenne de la culture... Avec les autres membres du Bureau Cosmique, ils confrontent métiers, pratiques et réalisa-

tions, ils prouvent ensemble que ces interactions sont étroitement liées et apportent aux différents projets une richesse de réflexion inouïe.

Très attaché aux questionnements écologiques et locaux, il tisse avec les années un réseau d'acteurs et d'artisans motivés pour répondre aux plus grandes demandes et volontés, d'artistes, collectivités et particuliers.

Edouard Raffray est un fervent défenseur du métier d'artisan et de l'outil et de la main.



COMÉDIENNE, CHANTEUSE
ET MUSICIENNE.

JULIE SEILLER

Parallèlement à un Master Arts du Spectacle obtenu en 1998, elle est entre autres formée par Enrique Vargas, metteur en scène Colombien, et créateur du Théâtre des Sens, (Teatro de los sentidos) basé à Barcelone. La création, avec Benoit Gasnier, de la compagnie Théâtre à l'envers en 1999 à Rennes (devenu à l'envers), la met sur les sentiers d'un théâtre qui questionne la place du spectateur et la forme même du spectacle qui se déplace de plus en plus vers la performance, l'installation vivante.

Elle se forme aussi au chant puis à la musique et crée en 2008 le trio musique Cabine, avec un premier concert My Best Friend is my song (Tombées de la Nuit Rennes 08).

Aujourd'hui son projet musical se développe sous son nom et celui de Josef.

Ses recherches actuelles se développent autour du principe de la marche, du déplacement, du voyage, de l'utopie, du paysage qui fondent le principe premier de son écriture.

En parallèle à cette recherche, elle travaille à la transmission du langage sensoriel.



PRODUCTRICE DE PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES **ANAÏS KERHOAS**

Fille de la ville, j'ai découvert la nature en allant cueillir les jonquilles pour fêter le printemps, et les mûres pour faire de la confiture! Jusqu'au jour où... papa déménage! Dans une petite maison de campagne avec un jardin, un grand jardin, un beau jardin...

Dès lors, j'ai pu sentir, cueillir, toucher, caresser, et goûter à ce nouvel univers palpitant de vie. Les parfums, les couleurs, les saveurs, la douceur et la délicatesse des plantes m'ont fascinés. Et j'ai longtemps cherché, sans y parvenir vraiment, à en extraire leurs parfums et leurs couleurs... Ne pouvant pas être nez (je détestais la chimie...) à l'époque, je voulais être fleuriste.

Puis l'adolescence est arrivée, et je me suis éloignée de la nature quelques années, jusqu'à la découverte des huiles essentielles (ils avaient réussi à extraire les parfums des plantes!) et de leurs propriétés. J'ai trouvée ça magique! En plus d'être belles et parfumées, les plantes nous guérissent!

J'ai alors dévoré les livres que je trouvais sur les plantes à parfums, aromatiques et médicinales. Je voulais tout savoir! D'abord les reconnaître et les identifier puis comprendre leurs pouvoirs, leurs modes d'action... et je me suis vite rendue compte que je pourrai apprendre toute ma vie que je ne saurai jamais tout... mais je décidais tout de même de commencer.

A peine rentrée d'un voyage de 6 mois en Asie, qui m'a permise de prendre du recul et de m'ouvrir à de

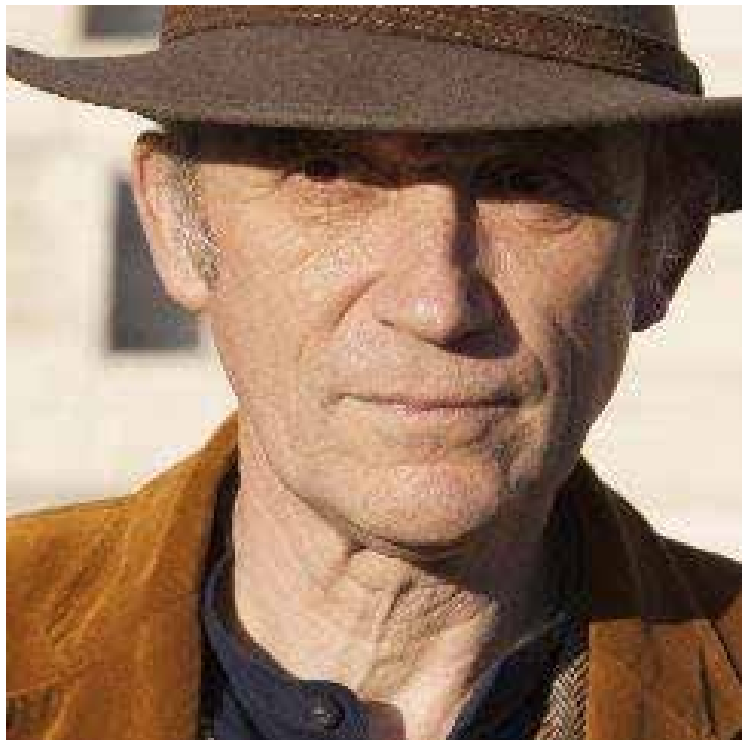
nouvelles cultures, de nouvelles façons d'envisager la vie, je me suis inscrite à une formation d'herboriste avec l'Association pour le Renouveau de l'Herboristerie (ARH). J'avais déjà cette formation dans un coin de ma tête, mais c'est le voyage qui m'a donné envie de sauter le pas.

Cette formation m'a passionnée et m'a permise, au cours d'un stage, de découvrir la production des plantes aromatiques et médicinales, chez Gérard Bensoussan (Les Tisanes de Ker Héol). J'y ai rencontré le plus heureux des hommes, passionnant et toujours aussi passionné après 30 ans d'activité... Après 15 belles journées parmi les plantes je suis rentrée avec un rêve ; cultiver et faire redécouvrir ces plantes, aux utilisations ancestrales. Je trouve simplement magique de partir d'une graine, et d'arriver à une jolie récompense, parfumée, savoureuse, et pleine de bienfaits. J'aime l'idée de prendre soin de ces petits trésors, de la pépinière jusqu'à leur consommation. L'idée du réconfort qu'elles peuvent nous apporter.

Après un BPREA de maraîchage, quelques mois de stage chez Christophe et Sophie, et plusieurs belles rencontres... je me suis donc installée en 2013 à côté de chez eux. Nous avons construit un séchoir dans une ancienne caravane, et un petit tunnel pour ma pépinière, puis j'ai semé, bouturé, fertilisé, planté, désherbé, récolté, trié, et mis en sachets mes plantes. Et je vous propose maintenant de les découvrir... En espérant qu'elles vous apporteront autant de bonheur que j'en ai eu à leur donner vie...

Vivons d'amour et d'eau chaude...

Anaïs



AUTEUR DRAMATIQUE ET SCÉNARISTE POUR LE CINÉMA **RICARDO MONTSERRAT**

Né en 1954, de l'exil en Bretagne d'antifascistes catalans, Ricardo Montserrat trouve très tôt dans le théâtre un espace où concilier engagement et liberté. Au Chili, dans les années Pinochet, il s'engage contre la *Cultura de la muerte*, crée, met en scène, écrit, édite, ou produit une quarantaine d'œuvres qui sont autant de pieds-de-nez au régime. (*Las Brutas, El Castigo, 10 para Picasso, Los Indiferentes, Golpe de teatro, Mujer por donde me miren, A sangre y fuego,...*) De retour en France, il poursuit l'écriture de son œuvre personnelle – roman, théâtre, cinéma – et se met au service des exclus de la dictature économique.

Il met en chantier des ateliers de création, d'où sortent, entre autres, avec des chômeurs de Lorient, la Série noire *Zone Mortuaire* ; avec des salariés privés d'emploi de Roubaix, le thriller *Ne crie pas* (Gallimard), et *Sauve-moi*, film de Christian Vincent (Agorafilms). Avec des employées jetées par Auchan-Le Havre, pour la Scène nationale de Fécamp, *La Femme Jetable*. En Corse, avec Robin Renucci et l'ARIA, des œuvres bilingues pour le théâtre et le cinéma, *Awa hé mortu, Sempres Vivu* (Agorafilms)... À La Source, dans l'Eure, avec les peintres Gérard Garouste et Olivier Masmonteil, des jeunes de la Ddass et leurs parents : *Enfances et fantômes* (Syros). En Belgique, avec des demandeurs d'asile et l'asbl *Miroir vagabond, No woman's land*, roman-film des exils (*Le Cerisier*) ...

À partir de 2006, il travaille sur la mémoire vivante : *le Front Populaire, 36, pas mort, l'Espagne, Ahora y siempre, Porque te vas, Une guerre sans fin, Mon Père ma guerre ; l'extrême-violence, Naz, Plus belle la mort ; l'utopie du bonheur, L'Amour fou, Entre la mort.*

En 2010, il lance, avec Didier Andreau et Colères du Présent, à Arras, une collection de romans populaires racontant l'histoire sombre du Nord et du Pas-de-Calais, telle que l'ont vécue les mineurs marocains (*Mauvaise Mine*), les SDF (*Serial Mineur*), les éducateurs, les bénévoles du Secours Pop (*Violences sur mineurs, Mine de rien*), les cégétistes (*Cha sin l'gaz, Ne me coupe pas*). Tous publiés en feuilleton par la presse régionale, *La Voix du Nord, l'Avenir de l'Artois, Nord-Eclair...* avant d'être édités chez Baleine.

Depuis 2010, au théâtre, il développe une écriture multimédia pour des metteurs en scène et des compagnies travaillant sur le lien théâtre-cinéma, image numérique et arts plastiques: la compagnie *Diagonale à Lille, Terror torero, Mary's baby*; le Groupe artistique *Alice*, à Nantes, *Le jour où nous avons cessé d'avoir peur, Série B; Tro-héol* à Quimper; *Mon père, ma guerre; HDVZ et Les Tréteaux de France*, à Roubaix, *Qui Redoute la parole...* Sans pour autant abandonner son engagement: *Chantiers interdits, Carton rouge*, manifeste contre la Fifa, pour la CGT de la Construction, *Qui commande ici*, avec les employés de *La Redoute, Payasadas, Quelle clownerie la guerre !*



INFORMATIONS PRATIQUES :

Maison du livre de Bécherel – 4 Route de Montfort

02 99 66 65 65

www.becherel.com

Entrée libre du mercredi au vendredi 10h > 13h et 14h > 18h

et les week-ends d'ouverture 14h > 18h